

UNE FILLE EST UNE CHOSE À DEMI



EIMEAR MCBRIDE

---

UNE FILLE  
EST UNE CHOSE  
À DEMI

Traduit de l'anglais (Irlande)  
par Georgina Tacou

BUCHET • CHASTEL

L'Éditeur remercie l'Ireland Literature Exchange pour son aide financière  
(fonds d'aide à la traduction, Dublin, Irlande)  
[www.irelandliterature.com](http://www.irelandliterature.com)  
[info@irelandliterature.com](mailto:info@irelandliterature.com)

Titre original : *A Girl Is a Half-Formed Thing*  
© Eimear McBride, 2013.

Et pour la traduction française :  
© Libella, Paris, 2015.

ISBN : 978-2-283-02816-2

*Pour Donagh McBride*



PARTIE I

---

AGNEAUX





Pour toi. Tu bientôt. Tu la nommeras. Dans les points de suture de sa peau elle portera ton dit. Maman moi ? Oui toi. Saute sur le lit, j'imagine. J'imagine que c'est-ce que tu as fait. Puis t'allongent. Ils te découpent. Attend et heure et jour.

Le long des couloirs en haut des marches. Vous vous sentez bien ? Asseyez-vous donc, dit-il. Non. Je veux, dit-elle. Je veux voir mon fils. Odeur de désinfectant à travers sa peau. À travers serpillères sol diamant carrelages tout autant. Qui te brûlerait les yeux tout autant si tu en avais. Son cœur fait stop. Fait boum boum. Pas attention à moi elle va à ta chambre. Voir le. Jésus. Qu'ont-ils fait ? Bile pour. Raz de brûlure. Chhht. C'est fini. Mère. Elle pleure. Oh non. Oh non non non.

Je sais. La chose mauvaise. C'est un. Ça s'appelle. Saignements de nez, migraines. Où tu ne tiens pas. Tasses et assiettes tombent, elle dit ramasse. Ah il est petit, dit-il, laisse-le tranquille. Tombe de balançoire. Peux pas ou pas bien. Accroche fort. Glissant dans la boue. Cogne ta. Pauvre tête enveloppée de blanc et le sang traverse. Elle sent la nausée de ça. Tête petit garçon. Chut.

Elle l'a vu la première quand tu ne pouvais pas ouvrir ton œil. Ne cligne pas si longtemps si le vent tourne tu resteras

comme ça. Vais pas maman. C'est coincé. Elle l'ouvre. Elle le tient levé. Je ne peux pas c'est tout tombé.

Et maintenant Sainte Famille un samedi soir. Il est adossé tu dors elle dans le fauteuil moi tourbillonne. Écoute paroles du docteur. On a fait au mieux. Y'avait pas grand-chose. C'est tout à travers son cerveau comme les racines des arbres. Désolé. Ne dites pas. Ça. Il s'affaiblit j'en ai bien peur. Il s'ame- nuise j'en ai bien peur. Vous devriez le ramener à la maison. Profiter de lui tant que. Vous pouvez. Il n'est pas. Il est. Vous pouvez encore opérer ? On ne peut pas. Chut. Quelque chose ? Chimio alors. On va essayer ça.

Gethsémani cher Seigneur entends nos prières nos. S'il te plaît. Intercession. Nuits dans lits d'hôpital. Visages à la bougie. Genoux contre le lino. S'il te plaît Dieu ne prends pas. Notre. Sainte Marie mère de tous, nous te supplions humblement.

Toi pâle-visage sent l'aiguille rentrer. Sent l'épais poison juteux empoisonner peau petit garçon. Dans tes artères. Globes oculaires. Colonne vertébrale mains jambes. Vomis les cellules toute la journée. Non Maman ne les laisse pas.

Semaines pour toi. Semaines ça. Effrayé et chauve et mouille le lit. Arbres sombres pour moi dehors quand temps pleut. Elle priant en manteau jusqu'à ce que moi gèle. Agenouillée dans dure chapelle vrais genoux nus. Se repend. Elle le fait. Et notre père était. Où ? Quelque part par là. Je crois.

Il y a des bonnes nouvelles et des mauvaises nouvelles. Ça a rétréci. Il est sauvé. Il ne l'est pas. Il ne le sera jamais.

Que tu le veuilles ou tumeur on n'a qu'une petite longueur d'avance. Jésus dans son sang à cette minute. Réjouis-toi dans le cœur sacré du Christ. Mais on ne sera jamais débarrassés, tu comprends ? dit-il. Chut, tais-toi, dit-elle, chut.

Ton rose-visage et assis droit sont la meilleure chose qu'elle ait jamais fait. Te regarde tes cheveux repousser. Croûtes sur les tranches faites par les scalpels. Ne regarde pas. Te dit quelle heure il est et où tu te trouves. La rend heureuse. Rend notre père. Traverse les couloirs tout seul.

Il dit je ne peux pas attendre ça tout le temps. Je donnerai mes yeux pour le réparer mais. Le cœur ne peut pas se serrer sans fin. Elle est comme la plus calme des Vierge Marie assise sur le lit. Mains se réchauffant pour. Que dis-tu ? Soupir. Respiration. Partir ? Quitter ? Mais il vient d'arrêter de mourir. Il est à venir. S'il te plaît ne le fais pas non je ne te retiendrai pas. Jamais pu te faire faire quoi que ce soit. Tu nous entretiendras. N'es-tu pas formidable ? Oh la maison est à moi. C'est pour le mieux. Pour qui tu moi ? Emmure mon corps. Je ne suis. Plus faite pour aimer. Je vivrai pour le travail ménager. Habiller les enfants. Et toi pour le crédit nouvelles chaussures. Peux pas vivre sur un court espoir mais les longues factures de gaz payées à temps aussi. Oh si gentil. N'es-tu pas une belle figure d'homme.

Il l'a laissée avec un billet de cinquante livres. Prend soin de toi ! Caresse peignant les cheveux emmêlés.

Pensant je pense à toi et moi. Nos espaces vides où les pères devraient être. Quand-où nous pourrions les trouver et ce que nous ferions pour les remplir.

Le temps ne continue-t-il pas à passer pourtant. Où est papa ? Parti. Pourquoi. Juste c'est parce que. Et elle glapit sous la force grandissante de tes doigts. Tu touches du doigt le ventre du bébé moi qui donne des coups de pieds. Pleine en moi-même. Élevage remuant. Et j'aimais nager à ton contact. Couchée sur le bord du ventre dedans pour tes caresses l'appui de tes bonjours secrets. Montre mon pied rouge. Regarde.

Regarde là. Bébé quand tu nais je choisis ton nom. Tu vois toi et moi étions en affaire bien avant que j'arrive.

Elle faisait attention à toi. Disant allons-y doucement. Fais attention à ta tête cher cœur. Et ses tripes disaient Dieu merci. Pour cette bouffée d'air. Pour ce don d'infirmière que je serai. T'apprenant les Nôtres Pères Qui Êtes. Et quand tu dormais je me berçais dans les joyeux mystères glorieux jusqu'à ce que mon Règne vienne. De la morve bouchant mon nez. Cri au jour de la rupture. Gros reniflements comme une créature. Je sentais un monde de vinaigre. Là, là, gentille petite jeune fille est-ce qu'elle n'est pas fantastique. Gueulant. Oh Ho.

Maintenant tu es en sécurité. Mais je voyais moins bien avec ces yeux de chair. Dehors presque aveugle. Elle, s'inquiétant et je vais tout bien. Main sur ma tête. Sa main sur mon dos. Me divisant de la douce chair maternelle qui ne pouvait plus me reprendre dedans. Je me lovais là apprenant membre par membre. En boule sous des lampes chaudes. La tristesse clapotait. Je suis si heureuse que ton frère ait vécu. Qu'il pourra te voir. Tout ira. Mais. Quelque chose arrive. Effaçant mes commencements. Effaçant tout mon chaque moment. Je me bats contre. Je me bats de. L'odeur du lait là. Ça devient flou. Ça devient vide. Ça devient blanc.

Deux moi. Quatre toi, cinq à peu près. Moi tombant. Chancelle de pied de table à tabouret. Visage plein de tambouille sur ses coussins. Glapis. Bébé plein de morve et larmes. Tu me pincas les flancs juste un peu. Je vomis de terribles rires chatouilleux. Impossible de m'arrêter sautille et tortille partout. Je tombe quelque chose casse. Ma tête tapée. Oups. Ennuis pour toi. Mais. Vite le monde se déverse comme des eaux. Tape de. Tape de partout sent la cuisine parfum de paillettes de savon des haies en hiver des chiens et de la sciure sur le sol d'un boucher. Nouveau. Pas nouveau. Je me souviens. Dessiné dans mon esprit. Je sens le tapis sous l'écorchure quand tu me tires par la jambe. Je connais ses serpentins dorés et turquoise. Avec des fleurs. Des feuilles pour le vert. J'ai dessiné au feutre rouge dans le bois du pied de canapé. Creusant. Chantant il y a très très longtemps dans les bois de Gartnamona j'ai entendu un merle chanter dans un prunellier. Oh. Ça vient de. Vient d'où ? Je ne me rappelle rien avant.

Toi plié en deux. Ne pleure pas ne pleure pas. Expulse-le. Je pense je pourrais. Ne. Tu gémiss de coups sur moi. Cuillère en bois pire que les mains ou le pincement d'oreille. Je vais te donner une bonne raison de pleurer. Faisant un grand

spectacle avec cette grosse lippe. Arrête tes grimaces. Pardon Maman. Je ne pleurerai plus comme ça, même si quelque chose est arrivé dans ma tête. Je me suis réveillée. Et je fixe tes cheveux bruns. Ta touffe douce autour de ton visage rond. Ça doit être le lavage brossage peignage. Mère aimante et attentive. Je me souviens. J'ai vu. Une telle fierté et joie pour toi. Ces docteurs infirmières ont dit que ça ne. Mort dans l'œuf mort à la racine. Mais c'est là dit-elle, ça se déploie. Ne tire pas ça, toi, me donnant une tape sur la main.

Je fuis le lavage brossage. Plante mes dents bien profond. Trop. Ces frottements décapants. Eau savonneuse griffée dans le cuir chevelu. Elle y va de tous ses bras. Pas de poux ici. Pas de maladie. Pas de psoriasis ou de pellicules à des kilomètres à la ronde.

Je saute de la baignoire quand elle me tient. Courant avec ma tête pleine de shampoing criant non Maman non non non. Poitrine froide où l'eau frappe le ventre comme la pluie le pare-brise. Descends les escaliers aussi vite que possible. Shampoing sur mon front. Dans mes yeux. Les pique comme des orties. Maman. Criant petite madame tu reviens ici ou je vais te corriger. Je deviendrai une chèvre folle. Frottant les bulles. De pire en pire et plus fort de que des pastilles à la menthe sous le nez. M'attrape toujours. Dans l'entrée. Par une petite mèche de cheveux. Me traîne peau de ma cheville frottée sur les escaliers. Elle dans un océan boueux. Ne bouge plus. Vite fait bien fait. Je suis l'insolence incarnée, petite madame petite demoiselle. Penche ta tête en arrière je vais rincer ton visage. Haaa quoi. Souffle bave. Thhh. Bulles. Gros torchon sur le visage. Voilà pour tes bulles. Créatine. Tu ne veux pas des cheveux comme ceux de ton frère ? Regarde cette jolie brillance. Je fais. Tombés par poignées pendant seulement

deux ans – maintenant aussi beaux que les tiens. Docteurs infirmières. Pour maintenant là. Un petit boitement et une vision de tunnel pas très grave quand on est guéri.

Les dents sont difficiles. Pire toi que moi. Toutes pourries les tiennes. Même pas de lait. Faut juste surveiller c'est normal après ce qu'il a eu. Ses nouvelles vont pousser et tout ira bien. Pas noires a-t-elle dit et les a jetées. Gâtées pas lavées ou trop lavées. Et ne voulait pas les garder dans une boîte d'allumettes. Les miennes sont en sécurité. Ne touche pas. En sécurité dans ma tête. Quand les tiennes ne l'étaient pas tu n'aurais pas voulu voir l'expression sur son visage. Ça lui rappelait. Alors tu en faisais des secondes secrètes avec des chewing-gums Wrigley à la menthe. Tu les collais dans les trous au cas où elle dise ouvre la bouche. Elle dit lave-toi les dents pour l'amour de Dieu tous les autres enfants ont les leurs. Mais le docteur a dit. Tu aurais bien pu en garder quelques-unes. Oui Maman. Ne me donne pas du oui maman. Maman oui. Tu disais toujours oui quand je faisais non. Pauvres petites dents à toi et même pas les cinquante centimes à réclamer. Pour aucune raison valable. Chanceuse. Bénie j'étais. Ta seconde fournée était dure robuste. Et tu t'en occupes. Même si tu aurais préféré les avoir à l'époque, je pense, plutôt que maintenant.





Nous vivons dans la campagne froide et humide avec des limaces qui traversent le tapis tous les soirs. Maintenant quand tu as sept ou huit. Moi cinq. Cette maison, du vert poussant dehors.

Toi et moi faisant des courses de bave de limace de la porte à la source d'où ça vient. Sortez ces saletés de la maison je ne sais pas par où elles rentrent. On s'est toujours demandé, cherchant des nids de limaces sous le canapé. Sous la grille du foyer trouvant un lézard courant son cuir dans les cendres comme s'il avait l'enfer. Venu dans les seaux noirs de charbon mais c'était trop chaud trop chaud. Sous le feu dans les scories nous grattons d'avant en arrière. Il surgit et tu étais encore plus rapide que moi. Attrapé à temps c'était une salamandre je crois. Va chercher un pot à confiture va. Mets cette brindille dedans. J'exulte dans son œil qui tourne. Nauséuse dans ma gorge pensant c'est comme les routes de bave des limaces. Ne t'avise jamais de le toucher. Une tape pour chaque mot de menace que nous avons. Ne. Touche. Jamais. Jamais. Cette. Saleté. Ça. Te Donnera. Des. Boutons. C'est. Dé. Goût. Tant. On a quand même gardé son pot de confiture dans la remise jusqu'à ce que je le casse il est mort de peur tu as dit et tu l'as

jeté vers le chat qui s'est enfui. Ohé ohé tu as dit. Un jet jaune qui sort si tu le touches. Ne. Ramasse. Pas. Ce. Sale. Chat.

Foudroyés en hiver. Bombardés et la pluie s'infiltré sous la porte de la cuisine. Elle la repousse avec un balai. Amasse du papier journal là-dessous. Regarde ça. Ça coule des murs et les fenêtres couvertes d'humidité. Maudite maison regarde il pleut des cordes dehors.

Toi et moi nageant la guerre des étoiles dans les flaques de ça. Bancs de corail d'autres mondes. Mes doigts sales agrandissant les trous. Et faisant des escaliers les chutes du Niagara et jetant des bonhommes d'en haut attachés avec des fils de laine. Allongés sur le ventre mangeant un morceau de pain avec du beurre sucré dessus. Je veux une fenêtre en verre maman. Ne renverse pas ça sur mon sol.

Le vent a hurlé toute la nuit cette année-là dans les arbres où nous grimpons et les haies au bord de la route. Pas de voitures ici. Personne ne vient. Des choses m'appellent dans les champs. Disent qu'elles me veulent et que j'escalade les murs pour. Elle arrive Maman. Qui ? La sorcière Banshee. Ne sois pas bête. Ton frère n'est-il pas là ? Ne te protégera-t-il pas si quelque chose arrive ? Est-ce que je dois laisser la porte ouverte ou la fermer ? Je ne sais pas. Enfermer le mal dehors ou dedans ? Toi pire. Et tu dis Ils arrivent. Ils viennent. Nous chercher toi et moi. Arrête. Viennent pour nous et on a pas de couteau. Quel couteau ? Celui qui va avec la machine magique. C'est quoi ? Ça fait du bruit pour tuer les choses mauvaises. Des boums de grand tunnel noir. Comment tu sais ? C'est-ce que j'avais, moi criant ça brûle trop ahhhh. Le docteur a dit que j'avais du feu qui sortait des yeux. Il l'a pas dit. Il l'a dit et ce ne sont pas les miens. Ce sont les tiens. Les miens ont fondu. Ceux-là sont des yeux de chèvre. Des yeux

de chèvre et le diable veut les récupérer. Ma gorge se serre. Tais-toi. Berk tais-toi. Maman ? Mais ça me réveille la nuit. Des yeux de chèvres qui s'envolent dans la nuit.

Toujours dans la maison, autour des escaliers ou assis près de nos petites flaques une petite bête dans ta tête. Ton tronc cérébral apprivoisé heureux et dormant maintenant et seulement tes doigts qui tressautent de ton mauvais côté gauche. Ne cogne pas la tête de ton frère. Tu trébuches. Pas très grave. Drôle quand tu rentres dans les portes. Est-ce que ton œil aveugle à gauche est comme une paupière ? Non. L'eau d'un lac ? Non. Comme du verre ? Tu dis que ce n'est comme rien d'autre. Ça doit être comme quelque chose quoi ? Et les mots, une trace de bégaiement. À l'école pourquoi est-ce que tu parles comme ça ? Ça aime l'attention peut-être. C'est dans tes calculs X et lignes rouges à travers ton cahier pour non non non. Pas bien que tu ne comprennes pas. Pas bien de ne pas écouter et ne pas se concentrer en classe. Encore. Non, tu ne l'étais pas.

C'est clair c'est clair c'est là c'est là. Confortablement en boule dans ta tête. Ça doit tirer des ficelles tout le temps. Rusé en amour. Sale chose. Truc qui bouffe. Son angle aveugle quand tu étais petit. Non tu es mieux. Non tu l'es, ses bons yeux à elle sont devenus aveugles.



À qui est cette voiture ? Tu la vois demande-t-elle, qui se gare près de la barrière ? Oh mon Dieu faites que ce ne soit pas le prêtre et l'état de l'endroit. Qui va là ? N'ouvre pas le rideau. Non ce n'est pas. Eh bien il remonte le chemin. Oh Jésus Marie Joseph. Va t'essuyer le nez toi.

Papa. Je ne t'ai pas reconnu. Tu m'as fait la peur de ma vie. Je ne savais pas du tout qui c'était. La voiture est différente ? Je croyais. Tu n'as pas fait toute la route aujourd'hui n'est-ce pas ? Heure sacrée. C'est un terriblement long voyage. Rentre mon Dieu et assieds-toi. Bref tu as l'air en forme.

Voilà. Maman est avec toi ? Ah non bien sûr. Ah elle ne peut pas. Elle avait dit ça déjà. Et le docteur ne peut rien lui donner, pour la soulager ? Tu dois être épuisé. Veux-tu une tasse de thé ?

Viens ici et dis bonjour à ton Grand-Père. Il a fait tout ce chemin pour vous voir, n'est-ce pas ? Mets la bouilloire en marche en passant. Et tu arrives à dormir ? Désespérant ce moment de ta vie. Viens-là toi et dis bonjour comme ton frère. Mon Dieu, regarde moi ce visage. Et tu ne penses pas demander une aide ? Non elle n'est pas timide pour un sou. Même pour faire une pause dans la matinée ? Veux-tu un sandwich avec ça ? Je n'ai pas encore lancé le dîner. On ne va pas manger

avant six heures je pense. Tu sais, je n'ai rien dans la cuisine. Je ne m'attendais pas à ta venue. Je vais faire un saut dehors. C'est juste à cinq minutes d'ici. Non reste où tu es. Tu as déjà assez conduit. Vous restez ici avec votre Papi pendant que je vais faire des courses. Oh la petite madame est en haut. Ne t'occupe pas d'elle. Elle va descendre bientôt se faire l'oreille. Dis à Papi le résultat de ton test de QI. Moyen. Oui. C'est bien hein ? Tu sais bien ce qui m'inquiétait. Écoute, on parlera quand je reviens. Non maintenant c'est bien chérie. Papa je ne voulais pas te rabrouer. Non bien sûr que je suis heureuse que tu sois venu. Écoute laisse-moi aller faire ces courses. Montre à Papi tes octogones chéri. J'en ai pas pour longtemps.

Cet homme était d'un bois plus dur que nous. Un crochet dans son regard tout le temps. Des cheveux clairsemés enduits de gel. Moustache yeux marron. Ressemblant à Clark Gable quand il était jeune, dit-elle. Mais c'était le cas de tous les hommes à l'époque je crois, quand elle était petite. Sous son emprise. Sous sa coupe. Un père star de cinéma avec ses quinze mouflets. Sa pauvre Carole Lombard baisée jusque dans la tombe. On ne dit pas ces mots pourtant. Les uns aux autres. Pas encore. Ils avaient réellement peur de Dieu quand le vin est tiré il faut le boire. Du maquereau trempé dans du lait chaque vendredi soir. Messe tous les matins pour tous les enfants au-dessus de trois ans et la colère de Dieu pour quiconque prononce le nom de Jésus à voix haute ou même dans sa tête. Car ce qui n'est pas dit est aussi mal que, sinon pire. Jusqu'au samedi après-midi consacré à la prière avec sa femme – quand aucun des petits ne pouvait entrer sans frapper fort. Dévotion et dévotion derrière la porte de la chambre à coucher. Avec leurs bébés et bébés faisant la queue dans les escaliers. Pour la mère en perpétuelle souffrance de la descente

d'organes à l'hystérectomie. Une vie entière à pousser les intérieurs à l'extérieur parce que ça ne plaît pas à Jésus d'y renoncer. Vingt ans au lit et quelques années en plus avant qu'elle claque. Ah le désespoir pour lui dans son beau costume et sa belle canne. Sept fils pour porter son cercueil. Sept filles pour le pleurer et le suivre et une en plus pour en faire un martyr – les bébés meurent mais elle aurait été la meilleure. Des fils pour casser des chaises sur le dos de. Des filles à chasser de la salle de bains pour faire pipi. Des maris un peu riches ou elles s'en prennent une dans la mâchoire. Des épouses un peu chastes ou les garçons s'en prendraient encore plus. Tasmemerdebonsarienquedieuvouspardonne. La nôtre eut un froncement de sourcils pour son mariage, même s'il avait de l'argent. Lui, au moins, savait se comporter. Pourtant un homme comme notre père n'était rien pour lui. Même pas bon à lécher ses bottes. Même pas bon à un être son chien. Bien sûr il n'a pas été surpris quand il est parti. Il a disparu a-t-elle dit. Je savais que ça arriverait qu'est-ce que tu pouvais en attendre ? Psychiatre en effet et quel genre de foutaise est-ce ? Triturant des têtes de légumes toute la journée et déclarant fous tous les gens bien. Il connaissait ce genre là. Même pas deviné que son fils était malade. Trop occupé à se trouver génial sans doute. Quel genre de père est-ce dis-moi ? Elle ne le dit pas, ce n'était pas non plus un chirurgien du cerveau.

Et il arriva, ce grand-père, comme des éclairs sortis de nulle part. Pas un mot pour prévenir, juste un coup sur la porte. Personne ne s'attend à recevoir l'Inquisition espagnole un samedi après-midi. Qui conduirait cinq cents kilomètres sans vérifier que vous êtes chez vous ? Mais il l'a fait parce qu'il sait que tu n'oserais pas. Ne pas être chez toi en effet. Les enfants l'aimaient pourtant et les sucettes dans sa poche. Au bureau de

poste ils disaient que c'était un vrai gentleman. Tenant la porte ouverte aux femmes. Gentil avec les animaux bêtes. Généreux pendant la quête du dimanche et pouvant vous apprendre une ou deux choses sur une vie sainte. Ayant promis de renoncer à l'alcool à sa mère sur son lit de mort. Il était mauvais tout entier. Il dit lui-même que ça a été la chose la plus difficile de sa vie mais si tu es mauvais avec ta mère la chance te boude. Il n'en sait rien mais il sait ce qui est bien. Jamais bu une goutte depuis. Et tous ces enfants aussi et chacun d'eux un petit communiant. Un communiant quotidien lui-même et nous aussi quand il est là. Tu passeras l'éternité en enfer et là tu regretteras de ne pas avoir été à l'église. Ne détourne pas ton visage du père ou il se détournera de toi. C'est un saint avec sa femme aussi. On dit qu'elle est devenue très dure. Amère et cinglante avec lui. Il ne dit pas un mot. Il offre ça en pénitence. Ou a-t-il sa croix à porter – et qui ne l'a pas ? De plus, ce n'est rien à côté de la mort d'un enfant. Il n'hésite pas à raconter que sa foi a été mise à rude épreuve. Il n'y a pas de chagrin plus grand. Non il n'y a pas de souffrance plus grande. Ça le lance sur la boisson. Et ce petit-fils lui rappelle tout ça. Sa fille aurait pu l'épargner des descriptions de la petite tête ouverte, n'aurait peut-être pas dû téléphoner en pleurant qu'il n'avait plus que six mois à vivre. Mais il lui a rappelé qu'il n'en avait peut-être pas beaucoup plus lui-même. Sois reconnaissante avec ce que tu as. Beaucoup ma fille. Beaucoup.

Assieds-toi petit et raconte-moi ce que tu as fait depuis la dernière fois que je suis venu ? Tu as grandi ? Tu ne seras donc pas rachitique ? Dieu soit loué. Comment va l'école ? Tu es déjà premier de la classe ? Ah ça viendra. Et comment sont tes résultats ? Et l'arithmétique ? Eh bien, ce n'est pas terrible. Tu ne fais sûrement pas assez d'efforts. Ta mère était bonne en calcul.



Tu devrais lui demander de t'expliquer. Eh bien redemande-lui. Et comment va la tête ? Tu as été faire d'autres scanners ? Bon c'est bien. Et comment va ta mère ? Aucune nouvelle de ce père incapable j'imagine ? Je l'ai su la minute où je l'ai vu. Aucun sens des responsabilités. J'espère que tu ne vas pas devenir comme ça. Bien, je suis content d'entendre ça. Et quel âge as-tu maintenant ? Dans quelle classe es-tu ? As-tu bien récité tes prières ? Bien communié ? Combien de fois ? Et la confession ? Toutes les semaines ? Tu sais que c'est très important de ne pas recevoir l'Hostie quand on est dans le péché. Ton corps est le temple du Christ. Ils t'ont appris ça à l'école ? Alors pourquoi n'y vas-tu pas plus souvent ou est-ce parce que tu es très sage ? Jamais un mensonge à ta mère ? Jamais de bagarre avec ta sœur ? Bon, on ne peut pas en discuter. Mais tu sais que l'orgueil est un péché mortel nous devons être humbles devant Dieu. Ton père était un homme orgueilleux. Il ne voulait pas venir à la messe et regarde ce qui t'est arrivé à cause de ça. Fais attention à l'orgueil. Allons, récitons maintenant un Je vous salue Marie et oublions ça mais la prochaine fois que tu vas voir le prêtre tu lui diras. Allez vas-y. Je vous salue Marie. Vas-y je vous salue Marie pleine de... Grâce. Allez répète. Le seigneur est... Comment peux-tu oublier ? Vous ne récitez pas le rosaire dans cette maison ? Mais alors comment peux-tu ne pas savoir le Je vous salue Marie ? Non, ça ne va pas aller. C'est une affreuse récitation.

Et toi Miss Piggy ? Viens me parler. Tu es. Tu lui ressembles. Ne sois pas insolente. Tu es son sosie. Ce groin que tu as. Regarde. C'est moi qui l'ai. Dis s'il te plaît et je te le rends. Ne frappe pas ton grand-père. Là. Reprends-le. Vilaine peste. Si tu étais à moi tu te prendrais une bonne fessée mais mes filles étaient bien éduquées. Elles n'auraient jamais tapé leur grand-père sur sa jambe malade. Ça l'aurait fait gémir. Maintenant je vais devoir

le dire à ta mère et tu auras une tape sur le derrière. Parce que je suis son papa alors si je lui dis de te donner une fessée.

Je viens de parler à ton fils. Et ta fille. Eh bien... Mais d'abord qu'as-tu fait pour contrarier ta sœur ? Ce n'est pas ce qu'on m'a dit. Elle a dit que tu savais qu'elle était malade et que tu ne l'as pas appelée. Ç'aurait pu être de l'asthme. Elle aurait pu être admise à l'hôpital. Eh bien pour l'instant aucune carte postale n'est arrivée et je n'ai aucune raison de penser qu'elle me ment. Eh bien je ne sais pas. Peut-être. Tu pourrais être en train de tout emberlificoter. Tu es une emberlificoteuse. Il n'y a pas de cabine téléphonique en ville ? Comme elle le dit elle-même elle a passé tous ces coups de fil quand le petit est tombé malade. Mais depuis ce jour-là on dirait que tu crois qu'il n'y a que toi qui as des soucis. Alors écoute bien, j'ai plus d'enfants que toi et je les aime tous de manière égale et je ne vais pas choisir entre vous. Tu le fais. Tu me demandes de. Tu essaies de me faire choisir mon camp. Tu voudrais que je laisse tomber ta sœur. Eh bien ôte-toi cette idée de la tête tout de suite. Oh tu ne m'auras pas. Tu ne te soucies de personne même pas de ta famille. Eh bien tu ne m'as jamais remercié à l'hôpital pour l'argent que j'ai envoyé. Je n'ai rien dit à l'époque mais ça m'a profondément blessé. Bien sûr qu'il y avait le temps. Il y a toujours du temps pour la gratitude. La vérité est que tu as toujours pensé qu'on serait là pour toi et on l'a toujours été. Mais pas un mot de remerciement. Aucun. Oh j'en suis sûr. Je suis sûr que ce n'était pas malveillant. Ça ne l'est jamais. Et quand j'ai été faire cet examen pour mon œil tu n'as jamais appelé. Ç'aurait pu être. J'aurais pu avoir un glaucome. Tes deux grands-parents en ont eu un. Mais à quoi ça sert. C'est comme parler à un mur de briques. Tu as toujours été égoïste. Non. Arrête s'il te plaît. Ne fais pas la fille à papa maintenant.

Et cet enfant a fait sa communion seulement l'année dernière et il ne sait même pas réciter le Je vous salue Marie. N'as-tu aucune morale ? Je veux dire, qu'est-ce que c'est que cette façon d'élever ton fils ? Mais tu es plus maligne que ça. J'avais oublié. Trop bien pour épouser un homme qui voudrait que ses enfants croient en Dieu. Oh on méprise ce genre-là, hein ? On ne voudrait pas être comme ça, n'est-ce pas ? Tu m'as toujours méprisé, moi et mes croyances. Tu es au-dessus de tout ça. Mais je m'en fous complètement parce que je suis reconnaissant à Dieu du rôle qu'il a joué dans ma vie. Ça te fait rire. Bien sûr que ça te fait rire. Mais c'est moi qui ai mis de la nourriture dans ta bouche. Ton mari si supérieur, où est-il maintenant ? Et tu penses que c'est toujours la bonne manière d'élever un enfant ? Je communiais tous les jours dès l'âge de neuf ans. Je servais la messe aussi et il n'y avait rien de tout ces Est-ce qu'il faut vraiment le faire ? S'ils te demandent ça c'est que quelque chose ne tourne pas rond. Ce garçon peut être reconnaissant pour beaucoup de choses. Ça ne l'a peut-être pas laissé très brillant mais il n'est pas six pieds sous terre et ne me dis pas que ce n'est pas à cause du pouvoir de la prière. La moitié de la paroisse faisant des neuvaines jour et nuit. Ce n'était pas une rémission. Non ce n'en était pas une et fais attention parce que ce qu'il donne il peut aussi le reprendre.

Et regarde celle-ci. Quel genre d'éducation est-ce pour une fille ? Regarde-la. Elle fait des galipettes en jupe. C'est dégoûtant. C'est pervers. La culotte à l'air. Qu'est-ce que c'est que ça ? Comment veux-tu qu'elle soit une enfant de Marie ? Eh bien tu ne devrais pas la laisser faire. Je ne t'ai jamais éduquée comme ça.

Tu dois avoir un problème. Quelque chose ne va pas dans ta tête. Il valait mieux que je laisse ta pauvre mère à la maison. Pas surprenant que ton mari t'ait quittée. Si je devais vivre

avec ce genre d'hérésie sous mon toit. Tu ne te rends pas compte qu'on est en train de parler de leurs âmes immortelles et qu'il n'y a pas de seconde chance. Tu peux vivre avec leur damnation sur la conscience ? C'est pas grave ce qu'ils veulent ou non. C'est pour leur bien. Quant à toi. Comme disait le Christ mieux vaut qu'ils aient une pierre de meule attachée autour du cou. Non. Non c'était une erreur de venir ici. Je sens le mal dans cette maison. Je ne reste pas ici. Je ne peux pas rester. Non ne me parle pas. Je ne veux pas entendre les mots du Malin sortir de la bouche de ma propre fille. Tu ne sais pas ce que ça me fait. Ma propre fille. Le choc. Non, ne t'approche pas. Eh bien je suis désolé si ça leur fait de la peine mais laisse-moi passer. Je ne veux plus rien entendre. Tu vas seulement m'empoisonner avec ton amertume de créature sans foi. Je te plains. Vraiment. Ne t'approche pas de moi. Que Dieu me pardonne je ne savais pas. Je ne savais pas que j'avais élevé une... Non. Assez. Ça suffit. Au revoir.

La maison si calme après. Voiture écorchant la route en contrebas. Elle a couvert son visage et dans sa gorge une toux râpeuse. Elle force l'air dedans. Tremble de larmes. On reste assis raidés comme des arcs. Visages suspendus au-dessus de l'escalier. Notre mauvaise maison vibre. Il y a des banshees ici.

D'accord alors. D'accord vous deux là. Vous avez vu ce que vous avez fait ? Vous êtes contents ? Qu'est-ce que j'avais dit sur les galipettes ? Qu'est-ce que j'avais dit sur les culottes qui devaient être cachées ? Elle bondit sur les escaliers. M'en prends une et deux. Crac mes yeux sortent de ma tête avec la torgnole. Sang monte dans le nez. Coule de mon visage penché. Coule de ça. Elle attrape mes cheveux. Écoute. Moi. Écoute. Ce que tu as fait. Me secoue et tape et tape ma tête. Sale peste.

Tremblante. Tranchante de rage. Va-t'en et me pousse sur les balustrades.

Toi. Panique. Maman pardon pour pardon je ne savais pas. Tes mains ne peuvent la repousser. Elle connaît toutes nos simagrées et ce qu'on a fait avant. Et te frappe sur ton oreille. Sur ta joue. Fort comme ça. Ah Maman pardon. Pardon. Pardon s'il te plaît, tout ce que tu diras. Elle te tient par ton pull. Te frappe plus fort. Frappe et frappe et frappe. Te pousse dans le coin. Maman. Maman. Visage devient rouge. Visage devient douloureux. Tape encore elle. Tape encore. Criant. Espèce d'imbécile. Toi stupide. Moi recueillant tout mon sang de nez dans mon pull. Roulée en boule. Toi. Vilain. Garçon. Toi. Stupide. Stupide. Tu n'arriveras jamais à rien. Tu es un crétin. Il a raison. Tu es un crétin. Je vous salue Marie. C'est pas difficile quand même. Je vous salue Marie. J'en ai assez de toi. De vous deux. Et toi. Tu devras aller à l'école des handicapés. Non Maman Maman. Te tape. Ta place est à l'école des crétins et tu peux vivre là-bas et faire ce que tu veux et je n'aurai plus à m'occuper de toi jamais. J'en ai assez de vous. Vous deux. Petites pestes gâtées. Vous m'entendez ? Assez. L'école des handicapés vous m'entendez ? Tape tape. Ton nez qui pleure alors qu'elle te traîne par les cheveux puis une vraiment forte. Une vraiment forte. Vraiment forte directement sur ta tête brune. Je l'entends. Maman ma tête. Maman ma ma non Maman ne frappe plus ma tête.

La tenant, ta tête, toute penchée. Tu la sens battre. Le choc comme un sacrilège. Maman plus ma tête, tendant ta paume à la place. Elle ne l'a plus fait d'un seul coup. T'a repoussé sur le sol. Est allée dans sa chambre. Est allée vers ses rideaux noirs tirés et a fermé la porte sur nous.

Nous restant immobiles et figés sur le palier. Moi intriguée par mon saignement. Le crâne et le cerveau qui cognent c'est ce que

je sens. Tu as tourné ton visage vers le coin. Rouge vif et blanc de marques. Tu es resté là jusqu'à ce que tu arrives à ravalé tous tes sanglots. Je t'ai entendu rechercher ta respiration. L'immobiliser.

M'as pris par ta main chaude vers la salle de bains puis de l'eau sur mon visage. Essuies doucement, disant là ça va aller. M'as nettoyé de mon sang comme j'ai vu faire à l'école. Tête en arrière avalant le liquide épais. Là, dis-tu, on va être sages. Maintenant on va faire ce qu'on nous dit. Elle nous pardonnera peut-être si on est sages. D'accord ? On va être sages maintenant. J'ai dit sale merde connasse merdeuse salope pute truie. Arrête, ne dis pas ce que tu as dit. Tu dois être sage. J'ai dit, elle ne t'entend pas.

Soupe à la tomate on a préparé. Tu as ouvert et en as seulement renversé un petit peu sur le plan de travail. J'ai essuyé dans l'obscurité. Nous nous tenions plus tranquilles que tranquilles. Même pas allumé la lumière quand tu allumais le gaz. Versé cette soupe si rouge dans cette casserole. L'as posée en silence sur la cuisinière. Et l'avons tournée avec la cuillère en bois pour ne pas que ça crisse. Versée dans un bol blanc. Avec une tranche de pain. Un chiffon de cuisine posé sur le plateau. Une vraie cuillère à soupe à côté de l'assiette. Je l'ai porté même si tu étais plus grand. Pour ne pas le renverser. J'étais prudente et ta main pourrait glisser. Pose-le là. Par terre là. Juste à côté de sa porte. Puis tu as frappé. Très doucement. Disant dans un murmure Maman voilà ton dîner qu'on a fait. On a discuté et on va être sages à partir de maintenant et faire tout ce que tu dis. S'il te plaît ne m'envoie pas à l'école des handicapés.

Puis une attente. On l'a entendue traverser sa chambre. Calme. Pas à pas. Et elle a ouvert la porte avec le visage tout fatigué et blanc. Disant merci les enfants. On se voit demain matin. Allez au lit maintenant. Bonne nuit.

Sors de ce lit. Allez on est en retard. Ah Maman. Ça ne te fera pas de mal, petite dame, de montrer au Seigneur ta ferveur. Mais je me sens malade à la messe. Pas de ça s'il te plaît. L'air n'est pas frais à l'intérieur. Mets tes chaussures on n'a pas de temps à perdre.

Les mamies se frappent le cœur. Je connais ça de la grand-messe quand elles disent le nom de Jésus. Mes pieds me font mal, mes genoux me font mal sur le prie-Dieu où le pied de quelqu'un a laissé une empreinte de semelle sale – pardon pouvez-vous me laisser passer. Tous les gens debout assis disant Christ est mort Christ est ressuscité Christ revient. Maman je ne peux pas voir l'autel. Soulève-moi jusqu'à ce que mes jambes s'engourdissent.

La messe est un endroit dangereux pour les fessées. Ne pas essayer de courir dans l'allée centrale. Reviens ici. Grimant sur les sièges devant. Pardon. Assieds-toi. Suçant des mouchoirs ou rampant sous les bancs. Un gros coup dans le dos. Tiens-toi là et ça résonnera à travers tes poumons. J'aime ça, faire des bonhommes avec du papier toilette sucé. J'en ai plein et je ne me mouche jamais. Arrête tes saletés. Tu t'en prends une quand ta figurine de GI Joe tombe sur le sol. Mais il saute.

Chhhht. Mais Maman il. Chhhht. Saute des chutes du Niagara. Arrête. Ça. Maintenant. Aïe. Tais-toi j'ai dit.

Et quand on sort tous les vieux disant regardez-moi ça, et est-ce qu'ils ne sont pas mignons à leur âge on ne peut pas les faire obéir du tout. À cet âge à moi ils n'en font qu'à leur tête. C'est sûr ils m'ont brisé le cœur. Elle sourit dit que c'est une paire de manches mais on ne pourrait pas s'en passer n'est-ce pas ? Non, Dieu soit loué.

Tu aimes aller dans la maison de Dieu ? Au retour dans la voiture. Prudence. Et pour cela la réponse est oui. Tu ne préférerais pas regarder la télé ? Non Maman je ne préférerais pas. Non.

Elle offre maintenant un amour prude et un esprit pieux. Signe de la croix. Baise les grains du chapelet. Et des histoires de la bible jour et nuit. J'aimais bien les locustes qui mangent tout. Chemise de crin qui griffe la peau. Les diables dans le désert et les pierres pour du pain. Un bon Jésus souffrant. Maigre et côtes, des trucs dans ses cheveux. Souffrant et collant à la croix encore plus.

Toute seule, je dessine au feutre de la chair sur son image. Arrête ou ça va être une tache. Ne t'avise pas de défigurer Notre Seigneur. Mais je. Du sang de ses yeux. Dans mes moments à moi en cachette elle ne m'a jamais attrapée. Allongée sur mon ventre chantant Quand la création a commencé dieu t'a choisie pour être la mère de son fils Sainte Marie pleine de grâce. Enfonce-lui à l'intérieur. J'aime que ça fasse si mal. Sa mère pleure en le voyant. Joli sang sur épines et la flagellation est la meilleure chose même si sur cette image on ne voit pas son dos. Trous des blessures par les lances et les clous. Celui-ci est infecté. Ça serait pire s'ils lui plantaient un couteau je pense. Mais je n'avais pas de bic rouge. Il s'est écrasé dans l'œil de



Mini Larmes. Tu l'as fait. Quand même bon de le voir rougir à mort, même rose. J'étais très occupée à dessiner des millions de coupures sanglantes, les faire pire, les faire croûteuses. Où est la douleur dans celle-là ? J'aimerais l'entendre crier, hurler surtout. C'était très horrible, Jésus ? M. Jésus Christ. Je croyais que Christ était son nom de famille. Elle le désignait tout le temps dans les images disant Jésus Christ. Mr Christ. Mme Christ comme Mère Noël. Tu es devenu tout bizarre, m'as vue, as dit je vois ce que tu fais. Ça fait pleurer Jésus ça. Quoi ? Dessiner du sang qui coule entre ses jambes. C'est pas moi-je qui l'ai fait. Si c'est toi. Et ? C'est sale. Ne dis rien, hein, promets que tu dis pas. Je le ferai plus. D'accord mais tu dois faire tes prières et n'oublie pas de le dire à la confession sinon. Quoi ? Tu descendras dans l'endroit qui brûle.



En bas de la route j'avais des amies de classe filles de fermiers. Il y avait toujours de la graisse sur leur boîte à déjeuner. Odeur de vinaigrette. Puanteur de biscuit au fromage dans la maison quand je descendais jouer là-bas.

Moi et les filles qui puent quand nous jouons. On fait des choses complètement originales. Vilaines si je reste dormir – ah laisse-la nous elle fera rien de mal. Nous sommes vêtues des plus beaux vêtements Mickey ou Donald dans nos chemises de nuit en nylon. Elle est le Révérend et moi le Père. Notre autel décoré de candélabres de coton-tige. Ce calice une tasse avec des fleurs dessus, la nappe de communion, le linge de messe et Jésus une chips saveur fromage et oignon. Mais d'abord mes enfants confessez vos péchés. Je suis la confessée. C'est. Parce que je fais la pub pour les corn-flakes. Et les corn-flakes ne peuvent pas être un péché. C'est-ce qu'on pense ici. Ne. Remue. Pas. Ton. Derrière. Comme. Ça. C'est. Un. Péché. Pour elle cette admonestation est la formule consacrée et n'a pas frappé trop fort. Moi. Sur mes jambes. Mais parfois remonte ma jupe parce que c'est-ce que les prêtres feraient. Devant tout le monde. Et alors ils verraient tes culottes. Dix Je vous salue Marie et un Gloire à Dieu.

Maintenant mes enfants il est l'heure de la messe. Chantez ce chant. À travers lui avec lui en lui dans l'unité du Saint-Esprit gloire et honneur à toi père tout-puissant pour les siècles des siècles. Dis-le, Voici le corps du Christ et mange ta chips. Ceci est le sang du Christ et bois ce sang de jus de raisin. Ne le recrache pas. Et quand sa mère ouvre la porte on détale vite parce que le blasphème est le péché mortel.

Mais leur mère a envoyé des messages à la nôtre. Donne ça à ta mère, chérie. Disant nous sommes Les Charismatiques. Faisant du bon travail. Faisant du bon travail pour le Christ Notre Seigneur. Et elle est venue un Dimanche soir priant pour moi – une bonne prise pour les pécheurs d'hommes. Elles ont parlé une heure et elle a dit tous les Jeudis alors. À Six heures ? Oui. Parfait.

Ils viennent avec des gâteaux aux fruits. Il y a des petites brioches là dans cette boîte. Elle dit demande à ton frère d'apporter le thé. Pose le plateau là sur la table basse, bon garçon. Est-ce qu'il n'est pas formidable ? Elles caquettent lorsque tu arrives. Oh on deviendrait fou à rester assis seul dans la maison toute la journée. Regarde-moi ça est-ce qu'il n'est pas mignon ? Ne l'as-tu pas bien éduqué ? Il s'en sort très bien. N'es-tu pas ravie ? Bien sûr que tu l'es. C'est un super gamin gloireàdieu. En tant que mères elles connaissent toutes les questions et réponses par avance. Savaient te cajoler. Savaient te demander comment va l'école et comment s'appelle ta maîtresse ? Fais ta première communion cette année ? Tout ça.

Leur féminité boudinée en rose et bleu dans du polyester fleuri ou en imperméables vert et noir s'il pleut. Leurs bottes dans l'entrée, pleines de bouse de vache ou de purin humide.

Si en jupes du dimanche, chaque pli un paysage de leur corps adultes. Fatigués. Sous-caressés. La chair ayant couru toute la nuit derrière les vaches. La chair portant des sacs de tourbe depuis la grange en haut des chemins et crachant enfant et enfant et enfant. Il avait voulu un fils. Voulait pas de fille. Faisant des fritures à toute heure et l'odeur des cigarettes qu'ils appelaient des sèches. Odeur de lys de la vallée et vaseline. Ce pays est épouvantable en hiver. Des collants en nylon marron. Chaussures en simili cuir. Et ils tiendront juste une petite tasse là dans leurs mains. Tant mieux pour eux ils aiment Dieu et Jésus plus que tout. C'est-ce qu'ils viennent dire et faire ici. Il y a dans leurs sacs des livres et des livres saints. J'ai pris celui-là. Je te le prête. Prends-le je l'ai lu et pensé à toi. Tendent leurs paumes et accueillent l'esprit. Pour les sauver et les libérer.

La plupart sont des femmes. Parfois rarement un homme. J'aime regarder. Assise dans un coin absorbant tout ce que je peux parce que tout ce qu'elles disent m'intéresse. Cette robe décolletant Cindy sans-cou. J'arrête pas ou je me prends des regards petites oreilles qui traînent. Oh j'avale tout de celle-là. Ne rate pas un mot. Épelant je sais mais trop vite pour comprendre s.e.s.t.e.n.f.u.i.e avec le s.a.c.r.i.s.t.a.i.n et ils vivent dans le p.é.c.h.é à tel ou tel endroit. Il y a la mère de fille puante et sa sœur avec des problèmes de femmes si étranges et demande et comment va hum hum. Ah elle ne pourra plus s'asseoir pendant des années. Apparemment l'odeur de ça est abominable mais dieu sait que ce n'est pas de sa faute. La seconde femme de leur frère – ah la première est morte laissant cinq enfants. Dis-moi quel est le sens ? Ils sont plus sauvages que des sauvages. Insolents comme des teignes. L'intendante du curé – Paix à l'âme de feu son mari. Un homme charmant. Elle lui a mené la vie dure mais. Madame

unetelle dont le mari dirigeait la Banque Alliée d'Irlande. Se croyant au-dessus des autres – elles murmurent derrière leurs paumes dans l'arrière-cuisine en rajoutant de l'eau chaude dans la théière. Elle porte un grand chapeau rouge à la messe. Alors on la regarde et où est donc sa modestie ? Ah chacun ses goûts, comme on dit. Puis cette femme qui a acheté une machine à tricoter. Cent vingt livres mais d'où... Son petit garçon. Trisomique. Dieu ait pitié de lui. Elle tricote des pulls d'écoliers pour lui acheter des jouets éd-u-cat-ifs oui oui. Dieu aide ceux qui s'aident. Elles mépriseraient normalement la femme du politicien mais Dieu nous aide son cœur est brisé. Il batifole avec celle-ci et celle-là. Elle ne peut pas les snober. Ses vœux sont sacrés et il ne l'entraînera pas dans le péché mortel. Son cœur est transpercé de mille piques mais elle l'offre en pénitence c'est un peu orgueilleux non ? Et celle dont le mari est un ivrogne fini. Comme son père avant lui vous voyez le genre de type, vicieux. Qui vous tuerait par erreur. Ses yeux bleus. Ses yeux noirs. Boit-il ? disent-elles et prient pour son renoncement parfois et le pardon de ses péchés.

Quand elles se mettent au Rosaire. Cercle. Je sens l'Esprit Saint tout proche. Parmi nous. Guérissant nos plaies. Nous emplissant de l'amour du Christ. Pose ça toi et viens dire tes prières. Parlant à travers nous comme les apôtres d'antan. Toi et moi assis mal au dos raides en Dieu, pensant aux nénés de Cindy attirés vers le sol. Parfois je te fais une danse du pied. Bidouilles. Mais tu n'es plus au rire. Baisses la tête. Tu le prends au sérieux – je te dis ce garçon a l'étoffe d'un prêtre. Mais je ne m'en tracasse pas avant qu'il y ait des apparitions. Le message de Notre Dame de Medjugorje dit ces affreux secrets tout près. La vue très claire de l'enfer par ses filles visionnaires. Leurs familles qui tombent. Ces animaux ces

amis. Froids vers de peurs. Est-ce que ce sera moi ? Fuir si je peux. Cours. Assieds-toi mademoiselle et sois témoin de leur vérité bénie.

Imagine son arrivée. Notre Dame en blanc, quand tu regardes ailleurs. Elle te signale au Christ. Prie pour être choisie. Pour porter ses secrets au monde. Un monde mourant. S'il te plaît ne pas moi ou l'attrapant flottant dans l'escalier. Tendue en avant. Etpourquoipas des stigmates à la place ? Pire parce que tu n'irais plus jamais à l'école ou ne pourrais plus regarder mes mains si jamais je la vois. L'Esprit Saint est en moi. Pas une punition. C'est un don. Non pas comme le violon. N'importe quel crétin peut faire ça. Je le sens brûler dans ma paume mais quand est-ce que le sang va surgir ? S'il te plaît Jésus maintenant ou plus jamais. Les lèvres rapides des priantes ne m'en voudraient pas d'en être une. Mais elles aimeraient ça pour leurs propres enfants. Une visionnaire née de moi ? Tu ne pourrais que prédire les saisons par les arbres prophétisés par Malachie ou Colmcille. Et ils disent que le dernier secret de Fatima est la destruction de l'Église. Avale ça. Mais on le saura de Medjugorje le jour d'avant. Je tremble terreur violette dans ma gorge. Les morts vont frapper à ta fenêtre. Les mains osseuses mortelles des esprits. Ils te supplieront de sauver leurs âmes. Ouvre le loquet crient-ils. Tu ne feras pas. Peux pas. Tu dois te détourner d'eux. Ailleurs. Ferme les rideaux. Allume une bougie et prie pour ton salut alors que l'apocalypse souffle à ta porte. Et s'ils jurent qu'ils t'aiment, le pire pour leurs âmes. Ces pauvres âmes hurlantes. Aspirées dans la nuit pour toujours. Tu nous sauveras, Maman ? Tranquilles les enfants fermez les yeux car ce monde arrive à sa fin. Mais Maman ça me fait peur. Eh bien soyez bien sages alors.

Elles prient Dieu et prient et prient pour être sauvées au nom de Dieu. Les paumes tendues raides. Accueillant l'Esprit Saint. Viens et fais de nos vies un sacrifice parfait. Les Russes qui font exploser le monde. Prient pour eux. Pour tous les Chinois qui vont en enfer. Pour le pape noir qui sera le dernier. Pour lui aussi même s'il est le suivant. Je donne un coup de coude. Satan pourrait-il parler à travers ? Non. Il y a de l'eau bénite en toi créatine et peu de terreur. Tu te remplis de rédemption. Mais je suis pour ça. Moi et mes péchés. Écoute comme elles le font parlant à voix haute en mille langues. Est-ce que des Allemands pourraient le comprendre ou des Français ? Ça sonne comme A la la ka lish a na pour moi.

Mais quand elles partent et que c'est la nuit j'ai le cœur un peu figé. La peur fait mal dans la poitrine. Fais le signe de croix et j'irai bien. Tu seras attrapée parce que tu as dessiné sur le Christ, sale bête. Non si je meurs avant mon réveil je prie Dieu de prendre mon âme Dieu bénis moi Maman Papi et Mamie et ne laisse pas la fin des temps arriver ce soir. Remercie Dieu d'être si bon et n'aie pas peur du noir.

Si c'est l'été avant que le soleil ne baisse je fausse compagnie aux bigotes. Maman je dois aller aux toilettes et je cours dehors les mains lavées pour regarder dans le soleil. Bon boulot ça. Ça me rendra forte. J'ai entendu que trois fois te rend aveugle. Mais moi c'est en secret donc je le fixe bien car il ne m'aveuglera jamais. Mais toi Dieu saint te sanctifie. Elles n'ont jamais rencontré quelqu'un comme toi. Beaucoup de mères auraient perdu espoir. Son bras sur ton épaule. Sa caresse douce ta tête. Je ne sais pas où je serais sans lui.

Je suis un peu sauvageonne, un peu un chiot. Rien d'intéressant pour un vicaire. Pas comme les Je vous salue Marie



que tu récites aussi bien que les Gloire à Dieu. Pour rigoler Père et que les âmes du Purgatoire soient sauvées – il m'a dit ça – et où est-ce qu'il a été trouver ça à part en Dieu ?

Même. Je peux m'enfuir dans la gouttière. Dedans en dessous de Jésus je file dans la pluie. Gicle sandales boueuses. Gicle de la boue sur mes chaussettes. J'y dérape. L'observe. Cueillant des chardons pour soupe de fées ou des digitales malchanceuses la maîtresse me traitant de chèvre folle ou je vais dire à ta mère que tu as dit des conneries.

Jette des sorts et des gens meurent. Je peux. Étant magique. Disant Christ enculé. Dans les champs. Ma plus belle collection de gros mots. Tout ce que ma mère ne m'a jamais appris. Chier dans un champ ou courir dans la pluie. Je le savais depuis toujours et le faisais tout le temps. Oh s'allonger. Feuilles d'oseille. Se laisser tomber. Vrai je pourrais être tuée pour ça. Dehors si attirant. Et une blanche en plus. Aurais pas dû lécher de la craie. Aurais pas pu supporter le Ne le fais pas tonitruant. Toit très douceuse craque croustillante. Et les gencives blanches de culpabilité. Du poison je sais. J'en mourrais. Mais une petite. Ah une sournoise et Oh je tremble d'y penser. Tu as fait quelque chose que tu n'aurais pas dû faire. La craie est ta chute. La craie est ton crime. Moi jour à l'école. Pas léché le tableau noir juste ma main. Ai collé ma paume dessus. Et la douce poudre crayeuse léchée sur ma langue. Vacille pendant le déjeuner sais que je vais me faire prendre ou Qui a fait cette chose dégoûtante ? Où est le détergent ? La maîtresse rugit. Qui a osé souiller ce tableau ? Elle ferait mieux de se dénoncer parce que je découvre toujours. Panique me strie le visage. Je ne lèverai pas la main. Elle me tuerait sur place. Qui a fait ça ? Filets jetés devant. Vous deux, levez-vous.

Elles s'avancent les pieds lourds mais ne veulent pas avouer. Est-ce que tu l'as fait ? Non Maîtresse. Tu mens. Je le sais. Sales petites vermines de romanichelles. Vagabondes, je sais comment le dire. On n'appellera personne romanichel sous mon toit dit Maman. Personne n'est un romanichel pour toi Mademoiselle. Mais notre maîtresse le fait. Toujours romanichelles puantes. Romanichelles s'assoient là parce qu'elles vivent dans des caravanes et se prennent plus de coups que les autres. Là. Toujours vous dit-elle. Fauteuses de trouble. Elle les connaît bien. Je sue mes mains sachant que je devrais le dire. Cet amour des craies. Ces traces c'est moi. Elle cogne fort leurs fronts ensemble. Crac. Tirées par leurs tresses nouées de rubans gras. J'ai honte pour ça. Elles se tiennent les yeux brillants et se frottent la tête. Ça vous apprendra. Hors de ma vue dit-elle et elles zyeutent rouge par-dessus le mur de l'école. Regardant les buissons avec de la bave d'escargot. Escargots dans leur nez. Escargots dans leurs yeux. Pas de Papa à elles qui dira pas touche à mon enfant. Je le sais. Pas de mon Papa. Allez vous deux, et reviennent renifler poser leurs têtes souffrantes sur leurs tables. Nez qui coulent dans leurs poignets. Maîtresse se frotte les mains sur un torchon. Ne pas toucher ces petites traînées. Je cache ma main blanche pour la lécher plus tard. Plus tard. Madame Placard. Chat.

Pas là, je marche en rond et en rond. Cette maison avait haut bas collines et vallées. Pas et boue. Ces bottes rouges. Parapluie. Miracle d'être sèche. Vois de grosses gouttes qui tombent et courent comme une rivière pour les mouches. Araignées. Cette époque-là pleuvait tout le temps. Été. Printemps. Mais je ne sais pas où et quand nous sommes. Des flaques et des flaques parfaites pour faire naviguer des

coquilles de cacahuètes. Comme sur et sur la mer. Ou c'est le lac Corrib ou c'est le Nil. J'aimerais des mini-hommes pour les naviguer mais. Tes soldats ne sont pas à moi.

Et parfois tu as des cartables. Une cravate. Petites sœurs sont. Berk. Je hais les filles dans la cour d'école. Mais quand même allongé sur le ventre avec moi dans les escaliers. Qui glisse le plus vite ? Tête la première ? Pieds ? Tu pourrais pas faire attention à la tête de ton frère. Les garçons à vélo sont mieux et je flotte à la traîne. Ils demandent toujours quelle est la cicatrice dans tes cheveux. L'un d'eux t'a jeté une pierre pour ton anniversaire qui t'a coupé l'oreille. Elle l'a attrapé par son pull. Petit con ne fais plus jamais ça ou je. Tout le monde pense que notre mère est un peu et désespérée car où est l'homme dans cette maison qui enseignera aux enfants le bien du mal ? Mille tours dans leur sac et à mon époque bla bla bla. Je pense que c'est ce qu'ils disent.

Étrange. Poussés dans l'océan de l'école. Faisant signe à son rivage parfois. Salut Maman. Ne me voit jamais plus avec ma vie secrète. J'espionne le pipi d'un garçon. Tue des choses rouges sur le mur. Tiré et cassé l'élastique de la robe d'une fille. Je dirai. Sa mère. Mère. Maman ou. Tu vas te faire chauffer les oreilles pour avoir été bruyante. Bouillie dans la marmite. Combien font sept fois douze ? Jamais appris ça. Prends une claque. C'est tout ce qui s'est passé durant des années. Et ma tête est bonne pour les secrets. Je peux la frapper contre le mur. Ça enlève la nervosité et personne ne s'en préoccupe du tout.

Voilà. Ça aussi bien quand personne ne regarde. Bon voyage et que le vent te porte. Cours dans les champs. Fais un clin d'œil à la maison. Fais soleil aveugle. Tourne mes fesses. Lève pour voler. Ballon à travers la terre. Vesse-de-loup cache tes

culottes. Foncer avec le vent. Me battant à mon propre jeu. Jupes soulevées faites une danse. Être trempée par les pluies sombres. Pieds mouillés comme un abreuvoir. Inonde-les de bleu à noir à travers chair et os. Griffé mes bras sur les épines du prunellier des fées. Genou écorché sur rochers en apprenant à voler. Mains et lèvres coupées par l'herbe qui fouette pipe de chiendent. J'appelle toutes les fées et ceux qui vivent sous terre. Car je sais qu'ils écoutent. Me donneront des épines dans les poches et épines dans mon lit. Je danserai sur leurs demeures jusqu'à ce que mes lèvres deviennent rouges. Je te donnerai un tourbillon. Une claque sur le derrière mais Rentre dans cette maison. Rentre dans cette maison. Rentre dans cette maison toi, arrive toujours, toujours.

Patinant sur la plage. Je l'ai rêvé. Sorte de journée vide à falaise ciel jaune. Le soir de ça. Toute seule mais il y a des mouettes. Les cormorans je connais. Poules et poulets. Des couacs beurrés sortent du gosier. Plongeant pour des poissons. Tournant dedans et plongent. Ailes en panique tremble qu'elles ne tombent toutes sur moi. Je hais les pieds suspendus des oiseaux au-dessus de moi. Orage caoutchouteux soufflant mais sur l'eau. Je pense chasse à courre. Que le vent et les nuages ciellent et nuages de sable flottent au-dessus. M'attrapant par derrière. Au temps mauvais de l'année. C'est. Patins à roulettes. Ceux qu'on attache dessus. Ceux avec des vis à ailettes et des lacets. Lourds et cuir par-dessus mes chaussures boucle les rouges au-dessus. Roulottant sur le sable étendu. Allant de pied à pied à pied. Roulettes tournantes creusent en rond. Croustillent comme du verre en faisant un saut. Et puis l'eau s'amoncelle derrière moi. J'entends. Se jette sur mes jambes. Poussant un hurlement. Me tire sur les cailloux. Me tire. Me

tire dedans. Vois les dunes de sable. L'herbe de dune piquante qui se balance vicieusement dans le vent. Vagues de chocolat violet. Serpennent autour de mes chevilles. Me font trébucher. Tombant sur mes mains et mon visage. L'océan. Est-ce que je me noie ? Genoux rouges dans mon collant rouge tombés dans l'écume. Je suis dedans. Ressac pour en prendre plus. Les vagues sont plus et roulent de retour. Sur dos moi. Au-dessus de moi. Trempée et alourdie rampant dans la poussière. Mon manteau rouge. Inondé. Visage contre terre et rétréci dans la capuche. Mon visage ensablé. Bouche ensablée. Mes mains griffant sous l'eau sors-moi de là. Tête lourde. Cœur devenant fou de panique. Disant. Noms. Toi. Toi. Ce genre de cri des poumons. Criant cru et sifflant sans son. Expulse. Expulse-le. Personne ne m'entend. Lutte. Au secours. Glouglou. Glouglou. Bouche fossé salé. Langue algue salée. Noyant. Râlant. Emplie jusqu'au nez, et aux yeux et au cerveau. Et devenant froide. Partant en dessous. Je suis. Je suis. Partant. Je suis partie. Stop. En haut. Respir. Respir.

Maman. Crie. J'ai fait un rêve affreux. Chut, là. Elle vient. Elle s'assoit avec moi. Ce n'est pas la réalité chérie. Juste fabriqués dans ta tête qui ne peuvent pas te faire du mal vraiment, maintenant que tu es réveillée. Là, là. Voilà. Rien de mal ne t'arrivera jamais. Maman je peux dormir dans ton lit ?

Dans ses bras de mère je suis allongée maintenant je sens et puis une secousse réveillée. Jambe qui saute. Un petit hoquet. Ses paupières battent dans la nuit. Tout des petites choses familières et bonnes à dormir contre. Elle qui me protégera toujours. Nos chemises de nuit en nylon électrostatiques s'accrochent. Minuscules rubans sur le cou et les poignets. Roses assorties. Mon soleil. Unique. Mais Maman laisse la lumière du couloir allumée. J'ai besoin de voir à travers le noir.